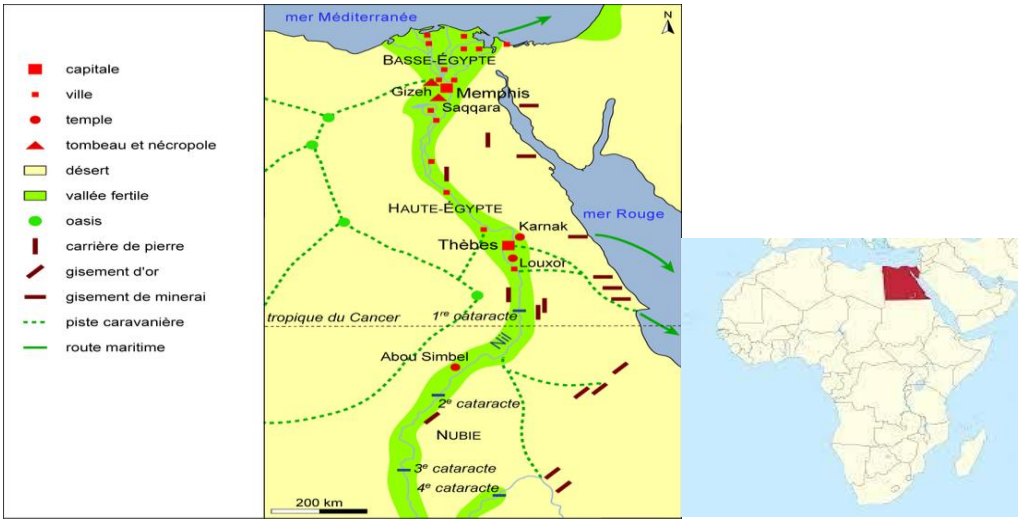
LEÇON 3.

LA CIVILISATION DE L'EGYPTE PHARAONIQUE

*« Les anciens égyptiens n'appellent pas leur pays Égypte. Ils utilisent le nom **Khemet** signifiant "le pays de la terre noire". Ce nom rappelle la terre noire qui se dépose au fond du Nil. Ce nom est utilisé en opposition au nom **Desheret**, soit "la terre rouge", qui désigne le désert. »*



A FORMATION DE L'EMPIRE EGYPTIEN

Le processus de formation de l'empire égyptien est une longue évolution historique qui s'est déroulée sur plusieurs millénaires, marquée par des phases d'unification, de centralisation et d'expansion.

1. L'Égypte pré-dynastique (vers 4000-3100 av. J.-C.)

- Les premiers villages se développent le long du Nil grâce à l'agriculture, avec des cultures distinctes dans la Haute-Égypte (au Sud) et la Basse-Égypte (au Nord).
- Ces sociétés commencent à se structurer en petits royaumes ou chefferies, comme les cultures de Nagada en Haute-Égypte.
- Les rivalités entre ces entités locales mènent progressivement à la consolidation des pouvoirs régionaux.

2. L'unification de l'Égypte (vers 3100 av. J.-C.)

- **Narmer** (ou **Ménès,** selon la tradition), souverain de la Haute-Égypte, conquiert la Basse-Égypte et devient le premier pharaon d'un royaume unifié.
- L'unification est symbolisée par la double couronne (la couronne rouge de la Basse-Égypte et la couronne blanche de la Haute-Égypte).
- Cette période marque le début de l'Ancien Empire et de la centralisation politique autour du pharaon, considéré comme un dieu vivant.

3. L'Ancien Empire (vers 2686-2181 av. J.-C.)

- Cette période voit la consolidation du pouvoir centralisé, avec des projets monumentaux comme les pyramides de Gizeh.
- L'administration et l'organisation économique se développent pour soutenir ces projets.
- Les frontières de l'Égypte commencent à s'étendre vers le Sud (Nubie) pour contrôler les routes commerciales et les ressources.

4. Le Moyen Empire (vers 2055-1650 av. J.-C.)

- Après une période de troubles internes, l'Égypte se recompose sous des pharaons comme Montouhotep II.
- Une expansion territoriale est entreprise, notamment vers la Nubie, pour accéder à l'or et d'autres ressources.
- Les relations diplomatiques et commerciales avec le Levant (Proche-Orient) s'intensifient.

5. Le Nouvel Empire (vers 1550-1070 av. J.-C.)

- L'Égypte atteint son apogée sous des pharaons comme Thoutmôsis III, Hatchepsout, Akhenaton et Ramsès II.
- L'empire s'étend jusqu'à la Syrie au Nord et à la Nubie au Sud.
- Une armée puissante et une diplomatie active permettent à l'Égypte de devenir une grande puissance régionale.
- Les temples monumentaux, comme ceux de Karnak et Abou Simbel, symbolisent la richesse et la puissance de l'empire.

6. Déclin et influences étrangères (à partir de 1070 av. J.-C.)

- Des divisions internes, des invasions étrangères (Libyens, Assyriens, Perses), et des conflits affaiblissent progressivement l'empire.
- À partir de 332 av. J.-C., l'Égypte tombe sous domination grecque avec Alexandre le Grand, puis romaine en 30 av. J.-C.

B - L'EGYPTE, « UN DON DU NIL »

L'expression **"L'Égypte est un don du Nil"** est attribuée à l'historien grec Hérodote. Elle reflète l'importance vitale du Nil dans le développement de la civilisation égyptienne antique.

. Fertilité des terres : Le Nil inondait régulièrement ses rives, déposant du limon riche en nutriments, ce qui rendait les terres très fertiles et propices à l'agriculture.

. Source d'eau : Dans un environnement désertique, le Nil était la seule source d'eau douce, essentielle pour l'irrigation, la consommation et la vie en général.

. Transport et commerce : Le Nil servait de voie navigable naturelle, facilitant le transport des marchandises, des personnes et des idées, ce qui a favorisé l'économie et l'unification du pays.

. Organisation sociale : La gestion des crues du Nil nécessitait une organisation collective, ce qui a contribué à la centralisation du pouvoir et à la structuration de l'État égyptien.

. Culture et religion : Le Nil était sacré pour les Égyptiens, associé à des divinités comme Hâpy (dieu des crues) et considéré comme un symbole de vie et de régénération.

. Rassemblement des communautés : La nécessité de collaborer pour gérer les ressources du Nil encourageait une organisation collective, contribuant à l'unification du pays autour du fleuve.

. **Unificateur culturel**

Le Nil n'était pas seulement une ressource matérielle ; il unifiait aussi culturellement l'Égypte. La vie quotidienne, les croyances et même l'art étaient profondément influencés par la présence du fleuve.

. **Un rôle spirituel et religieux**

Symbolisme sacré : Le Nil était considéré comme un don des dieux, notamment d'Hâpy, le dieu des crues. Il était aussi vu comme une frontière entre la vie et la mort, en lien avec la géographie funéraire (côté occidental pour les tombes, côté oriental pour la vie).

Mythologie : Dans la cosmogonie égyptienne, le Nil jouait un rôle dans la création du monde, lié aux cycles de renouvellement et de fertilité.

Rituels : Des cérémonies étaient organisées pour remercier les dieux de la régularité des crues ou pour implorer leur clémence en cas de sécheresse.

Ainsi, sans le Nil, l'Égypte antique telle que nous la connaissons n'aurait pas existé. Cette rivière est véritablement le pilier de l'identité et des prospérités égyptiennes.

C- ELEMENTS DE CIVILISATION

1- ADMINISTRATION EN EGYPTE PHARAONIQUE

L'administration en Égypte pharaonique est une structure hiérarchisée et centralisée qui joue un rôle clé dans la gestion d'un État complexe et étendu. Elle repose sur une organisation administrative bien définie, dirigée par le pharaon, qui est à la fois chef politique, religieux et militaire.

1-1 Le Pharaon : chef suprême

- Le pharaon est considéré comme une incarnation divine, un intermédiaire entre les dieux et les hommes.
- Il détient tous les pouvoirs : législatif, exécutif, judiciaire et religieux.
- Il supervise la collecte des impôts, l'organisation des travaux publics (comme la construction de temples et de pyramides), et la gestion des ressources économiques et agricoles.

1 - 2. Les vizirs : premier ministres

- Le vizir, ou *tjaty*, est le plus haut fonctionnaire de l'administration après le pharaon.
- Il supervisait les différentes branches de l'administration, la justice, la sécurité, et le stockage des richesses.
- Souvent, il y a un vizir pour la Haute-Égypte (sud) et un autre pour la Basse-Égypte (nord), afin de gérer efficacement les régions éloignées.

1 3 L'administration centrale

- L'administration centrale comprend des départements comme le Trésor (pour la gestion des ressources) et des services en charge de l'agriculture, de l'irrigation et de l'armée. Les scribes jouent un rôle crucial : ils sont responsables de la tenue des registres, de la rédaction des documents officiels et de la comptabilité.

1 4 Les gouverneurs locaux (nomarques)

- L'Égypte est divisée en *nomes* (provinces), chacun dirigé par un nomarque.
- Ces gouverneurs sont responsables de la collecte des impôts, de l'entretien des infrastructures locales et de la mobilisation des travailleurs pour les grands projets royaux.
- À certaines périodes, les nomarques accumulent un pouvoir local important, pouvant parfois défier l'autorité centrale.

1 4 Les temples : centres administratifs et économiques

- Les temples jouent un double rôle : religieux et administratif.
- Ils possèdent des terres, des ateliers et des greniers, servant de centres économiques locaux.
- Les prêtres, en plus de leurs fonctions religieuses, administrent ces ressources au nom des dieux, mais sous la supervision du pharaon.

1 5 L'armée et la police

- L'armée n’est pas seulement destinée à la guerre, mais aussi à la protection des frontières, à la supervision des travaux publics, et à la collecte des impôts.
- La police, composée de soldats et de fonctionnaires locaux, veille au maintien de l'ordre dans les villes et les campagnes.

1 5 Le rôle de la justice

- La justice est rendue au nom du pharaon, garant de *Maât* (l’ordre cosmique et la justice).
- Les tribunaux locaux règlent les différends civils, tandis que des affaires plus importantes sont jugées à des niveaux supérieurs, souvent par le vizir lui-même.

1 6 Le système fiscal

- L'économie de l'Égypte pharaonique repose sur un système fiscal sophistiqué, basé sur la production agricole.
- Les impôts sont collectés sous forme de grains, de bétail et d'autres produits, qui sont stockés dans des greniers royaux et redistribués pour les besoins de l'État.

L'administration égyptienne est remarquablement organisée pour son époque. Elle assure une gestion efficace des ressources, une centralisation du pouvoir et une coordination des travaux monumentaux. Ce système a contribué à la stabilité et à la prospérité de l'Égypte pendant plusieurs millénaires.

2- La vie culturelle et l'instruction en Égypte pharaonique sont riches et profondément influencées par la religion, la société hiérarchisée et les traditions artistiques et intellectuelles.
2-1 **La vie culturelle**

- **Religion et mythologie :**
  La culture égyptienne est imprégnée de croyances religieuses. Les dieux, comme Rê, Osiris, Isis et Hathor, jouent un rôle central. Les temples sont à la fois des lieux de culte et des centres culturels. Les récits mythologiques inspirent les arts et les rituels.
- **Architecture et art** :
  Les Égyptiens excellent dans l'architecture monumentale, comme les pyramides, les temples (Karnak, Louxor) et les tombes (vallée des Rois). L'art vise à refléter l'ordre cosmique (en référence à Maât la déesse de l'harmonie cosmique, de la rectitude, de l'ordre et de l'équilibre du monde…) et est souvent figuratif, représentant des scènes de la vie quotidienne, des rites funéraires ainsi que des divinités.
- **Littérature** :
  Les Égyptiens écrivent sur des papyrus, des ostraca (tesson de céramique) ou des murs. Leur littérature comprend des textes religieux **(Livre des Morts),** des poèmes, des contes populaires **(Conte de Sinouhé)** et des maximes morales **(Instructions de Ptahhotep).**
- **Musique et danse** : Ces aspects sont importants dans les cérémonies religieuses, les fêtes et la vie quotidienne. Les instruments incluaient la harpe, le luth, la flûte et des percussions.

2-2 L'enseignement et la formation en Égypte pharaonique

Sont étroitement liés aux besoins administratifs, religieux et artistiques de la société. La structure éducative est le reflet des valeurs hiérarchiques et fonctionnelles de cette civilisation.

a. Objectifs de l'enseignement

L'éducation vise principalement à former une élite capable de gérer l'administration, les temples, et les activités artistiques et artisanales. La transmission du savoir repose sur trois grands axes :

- **La maîtrise de l'écriture** : essentielle pour les scribes, qui jouent un rôle crucial dans la gestion administrative et religieuse.
- **Les connaissances religieuses** : indispensables pour les prêtres qui servent les divinités.
- **Les compétences techniques et artistiques** : nécessaires pour les artisans, architectes et artistes.

b. Institutions éducatives

- **Les maisons de vie** (per-ankh) : situées dans les temples. Ce sont des centres d'enseignement pour les scribes et les prêtres. Ces établissements servent aussi de bibliothèques et de centres de copie de textes.
- **Les écoles de scribes** : souvent associées aux palais royaux ou aux temples, elles accueillent les enfants des familles nobles ou de la classe moyenne.
- **L'apprentissage artisanal** : les artisans et les ouvriers sont formés directement dans les ateliers, où ils apprennent leur métier sous la supervision d'experts.

c. Méthodes d'enseignement

- **L'apprentissage par répétition** : les étudiants recopient des textes sacrés, administratifs ou littéraires sur des ostraca (fragments de poterie) ou des papyrus.
- **L'enseignement oral** : les maîtres transmettent des connaissances pratiques et religieuses par la parole.
- **L'apprentissage pratique** : pour les métiers techniques, l'enseignement se fait par observation et pratique directe.

d. Les matières enseignées

- **Écriture et lecture** : apprentissage des hiéroglyphes, hiératique et démotique.
- **Mathématiques** : nécessaires pour les levées de terrain, la construction et la gestion des ressources.
- **Astronomie** : utile pour établir les calendriers et les rituels religieux.
- **Sciences religieuses** : étude des textes sacrés, des hymnes et des rituels.
- **Littérature** : les élèves étudient des textes classiques pour développer leur culture et leur style d'écriture.

e. Accès à l'éducation

L'éducation est réservée principalement aux garçons des classes supérieures et moyennes. Les filles reçoivent peu ou pas d'enseignement formel, sauf si elles sont issues de familles nobles ou royales. Cependant, certaines femmes devenaient scribes ou prêtresses.

f. Importance des scribes

Les scribes sont la clé de voûte de l'administration et de la transmission du savoir. Leur statut social est élevé, et leurs compétences sont très respectées. Ils ont accès à de nombreux privilèges, tels que l'exonération de certains travaux manuels.

g. Transmission du savoir

Le savoir égyptien est conservé et transmis de génération en génération, principalement par le biais des temples et des écoles. Cette tradition a permis à la civilisation égyptienne de prospérer pendant des millénaires.

L'éducation en Égypte pharaonique est donc à la fois un outil de spécialisation sociale et un moyen de perpétuer une culture riche et complexe.

2-**3 LES SCIENCES**

L'Égypte pharaonique, l'une des civilisations les plus anciennes et les plus brillantes, a laissé un riche héritage scientifique. Les Égyptiens de l'Antiquité ont développé des connaissances avancées dans plusieurs domaines scientifiques, notamment :

a. Les mathématiques

Les Égyptiens utilisaient un système numérique décimal. Bien qu'ils n'aient pas inventé le concept de zéro, ils maîtrisaient les fractions et pouvaient résoudre des équations simples.

Les mathématiques sont essentielles pour les constructions monumentales comme les pyramides. Les Égyptiens comprennent des concepts de géométrie nécessaires pour mesurer les terrains et les alignements.

Les mathématiques dans l'Égypte pharaonique sont principalement pratiques et appliquées, orientées vers les besoins quotidiens tels que l'administration, l'agriculture, la construction et le commerce. Les Égyptiens utilisent un système numérique basé sur des hiéroglyphes et maîtrisent des techniques mathématiques avancées pour leur époque.

. Système de numération

Les Égyptiens utilisent un système de numération décimal, mais non positionnel. Chaque puissance de 10 (1, 10, 100, 1 000, etc.) a son propre symbole hiéroglyphique.

Les nombres sont représentés par la répétition de ces symboles (par exemple, trois traits verticaux pour le chiffre 3).

. **Arithmétique**

Les opérations comme l'addition et la soustraction sont simples, basées sur l'agrégation ou la suppression de symboles.

La multiplication et la division se fonit par dédoublement et addition. Par exemple, pour multiplier 7 par 13, ils doublent le 7 successivement et additionnent les résultats pertinents pour obtenir 91.

. **Fractions**

Les Égyptiens utilisent presque exclusivement des **fractions unitaires** (de la forme 1n\frac{1}{n}n1, où nnn est un entier).

Les fractions complexes sont exprimées comme une somme de fractions unitaires, un savoir documenté dans des papyrus comme le **Papyrus Rhind** ***(acheté par Alexander Henry RHIND)***.

. **Géométrie**

Les mathématiques géométriques sont essentielles pour le calcul des surfaces et des volumes, en particulier dans l'agriculture (délimitation des champs après les crues du Nil) et la construction.

Ils savent calculer l’aire d’un carré, d’un triangle, d’un cercle (approximativement avec un ratio équivalent à π≈3,16\pi \approx 3,16π≈3,16) et le volume d’un cylindre ou d’une pyramide tronquée.

. **Papyrus mathématiques**

Les connaissances mathématiques nous sont principalement parvenues à travers des documents tels que :

- **Le Papyrus Rhind (ou Ahmès)**, qui contient des problèmes arithmétiques et géométriques, des tables de fractions, et des exemples de calculs.
- **Le Papyrus de Moscou**, qui présente des calculs de volumes et des problèmes pratiques.
- **. Applications pratiques**

    - **En architecture** : Les calculs sont indispensables pour construire des monuments comme les pyramides, nécessitant une compréhension avancée des angles et des proportions.
    - **Dans l'agriculture** : Les Égyptiens utilisent les mathématiques pour répartir les terres, estimer les récoltes et prévoir les impôts en fonction des crues du Nil.
    - **Dans le commerce** : Les calculs sont essentiels pour évaluer les poids, les mesures et les échanges commerciaux.

Les mathématiques égyptiennes ont influencé les Grecs, notamment à travers les œuvres de penseurs comme Thalès et Pythagore, qui se sont inspirés des techniques et savoirs égyptiens.

b**. L'astronomie**

Les Égyptiens observent attentivement les étoiles et les mouvements célestes. Ils ont élaboré un calendrier solaire de 365 jours, divisé en 12 mois de 30 jours avec 5 jours supplémentaires.

Les cycles astronomiques servent à prévoir les crues du Nil, événement crucial pour l'agriculture.

c. **La médecine**

- L'Égypte antique est célèbre pour ses avancées médicales. Les papyrus médicaux (comme **le papyrus Ebers et le papyrus Edwin Smith)** contiennent des descriptions détaillées de traitements médicaux, de chirurgies, et de diagnostics.
- Les Égyptiens combinaient médecine et spiritualité, utilisant des incantations et des remèdes à base de plantes.
- Ils maîtrisaient également l'anatomie grâce à leur pratique de l'embaumement.

d. **l'ingenierie et l'architecture**

Les Égyptiens sont des ingénieurs exceptionnels, construisant des structures gigantesques comme les pyramides, les temples, et les obélisques.

Ils utilisent des techniques sophistiquées pour déplacer de lourdes pierres et les aligner avec une précision impressionnante.

L'architecture en Égypte pharaonique est l'une des plus impressionnantes et des plus durables de l'histoire de l'humanité. Elle est profondément liée aux croyances religieuses et au rôle central du pharaon dans la société.

- **Matériaux de construction**

Les Égyptiens utilisent principalement :

- **La pierre** : pour les temples, les pyramides et les tombeaux, garantissant leur pérennité.
- **La brique crue** : pour les habitations et les constructions moins importantes, souvent érodées par le temps.

- **Principaux types de construction**

Les pyramides

- Elles servaient de tombeaux pour les pharaons et symbolisaient leur ascension vers le ciel.
- **Exemple emblématique :** la Grande Pyramide de Gizeh (Khéops), l'une des Sept Merveilles du monde.
- Les premières pyramides, comme celle de Djéser à Saqqarah, sont des pyramides à degrés

Les temples

- Dédiés aux dieux, les temples sont des lieux de culte et des centres de pouvoir économique.
- **Exemples célèbres :** les temples de Karnak et de Louxor, dédiés au dieu Amon.
- Ces temples se distinguent par des pylônes massifs, des colonnes richement décorées et des **sanctuaires sacrés.**

Les tombes

- Dans la Vallée des Rois, les tombes royales, telles que celle de Toutankhamon, étaient creusées dans la roche et ornées de peintures funéraires.
- Les mastabas (tombes rectangulaires) étaient typiques des périodes plus anciennes.

Principes architecturaux

- **Monumentalité :** Les structures sont conçues pour impressionner, reflétant le pouvoir divin du pharaon.
- **Symétrie et axialité :** Les bâtiments suivent souvent un axe central aligné avec des orientations astronomiques.
- **Décorations symboliques :** Hiéroglyphes, sculptures et bas-reliefs racontent des histoires mythologiques, politiques ou religieuses.

e. **Techniques et innovations**

- Les Égyptiens maîtrisaient l'art du levage de blocs de pierre gigantesques et de leur ajustement précis.
- Les toits plats et les colonnes massives permettaient de soutenir les structures en pierre.
- Ils utilisaient des techniques avancées pour aligner leurs monuments sur des repères célestes, comme le soleil et les étoiles.

f. **Fonction religieuse et cosmologique**

- Chaque édifice est une micro-représentation de l'univers : les temples représentent la colline primordiale de la création, tandis que les tombeaux symbolisent le passage vers l'au-delà.
- Les orientations et dimensions des monuments sont souvent liées à des cycles astronomiques et religieux.

L'architecture égyptienne pharaonique a inspiré des civilisations ultérieures, notamment les Grecs et les Romains, et reste une source d'admiration pour son ingéniosité et son esthétique intemporelle. Les monuments emblématiques, tels que les pyramides et les temples, continuent d'attirer des millions de visiteurs et d'alimenter la recherche archéologique.

- **La chimie (alchimie)**

- La pratique de l'embaumement nécessitait une connaissance approfondie des substances chimiques. Les Égyptiens utilisaient du natron, des huiles, et des résines pour préserver les corps.
- Certaines de ces pratiques ont influencé l'alchimie et la chimie ultérieures

- **L'hydrologie et l'irrigation**

- Le Nil était au cœur de la vie égyptienne. Les Égyptiens ont développé des systèmes d'irrigation sophistiqués pour contrôler les eaux et optimiser les récoltes.
- Les digues et les canaux témoignent de leur compréhension des principes hydrauliques.
- Le drainage des eaux usées est aussi pratiqué à travers les carnaux dans les villes**.**

f. **L'écriture et les sciences des archives**

- Avec les hiéroglyphes et le système d'écriture démotique, les Égyptiens consignent leurs connaissances sur des supports comme le papyrus.
- Les scribes jouent un rôle clé dans la conservation des données astronomiques, médicales, et économiques.

Les sciences dans l'Égypte pharaonique n'étaient pas isolées, mais souvent liées à des croyances religieuses et des besoins pratiques. Cette approche holistique a permis à cette civilisation de prospérer pendant des millénaires et d'influencer les cultures qui ont suivi.

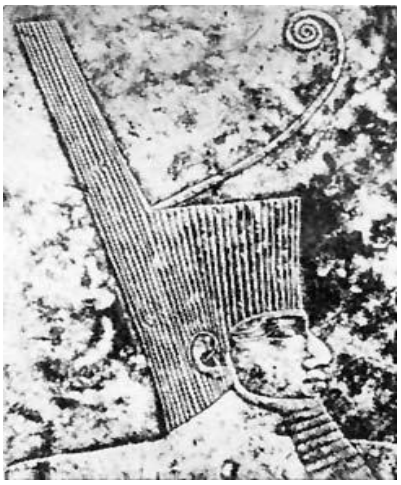
CONCLUSION

« Bien des aspects pratiques et symboliques de la civilisation égyptienne persistent de nos jours. Philosophie, médecine, techniques et sciences, théologie…ces disciplines fondatrices viendraient toutes, en droite ligne, des 3000 ans d'histoire de la civilisation égyptienne. Dans la vie quotidienne comme dans les fondements religieux et philosophiques les plus essentiels de notre société actuelle, l'héritage unique et insoupçonné de l'Égypte ancienne aurait comme façonné la culture occidentale. » Guy Immega *(le legs de la civilisation égyptienne)*

ANNEXES

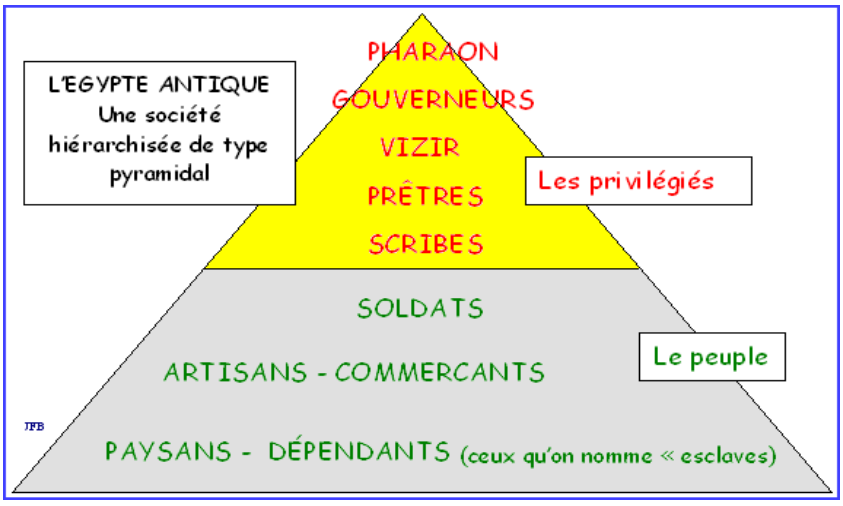
NARMER (MENES° le 1er pharaon, a unifié la Basse et la Haute Egypte) avec ses traits négroïdes

DJESER



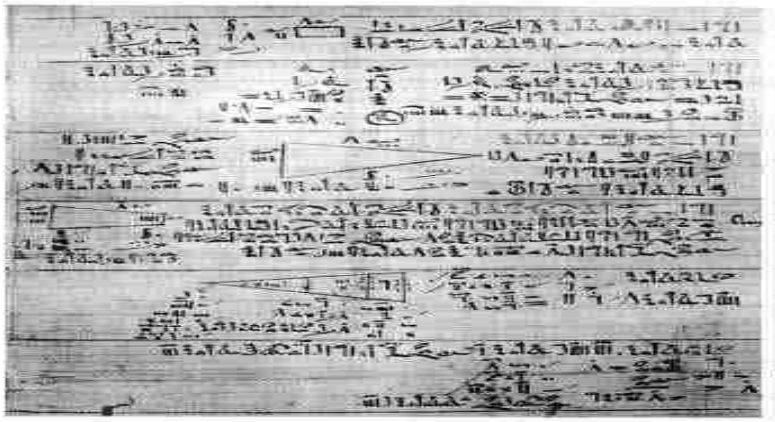
DJESER avec son nez négroïde 3éme dynastie (inaugure les pyramides à degrés)

Hiérarchie sociale en Egypte pharaonique



Papyrus de Moscou

Papyrus de Rhind



Chiffres Egyptiens

1

12

10

100

1000

10 000

100 000

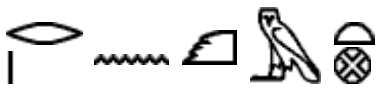
1 000 000

Quand les nombres sont écrits en hiéroglyphes, c'est le cas lorsqu'ils sont gravés sur les parois des temples, les chiffres 1, 10 et 100 sont en demi-taille. Ils se regroupent par paquets d'unités, de dizaines, centaines, etc.

Par exemple, le nombre 1527 s'écrira :

Écritures

La pierre de Rosette a permis aux linguistes de commencer le processus de déchiffrement des hiéroglyphes.

langue égyptienne


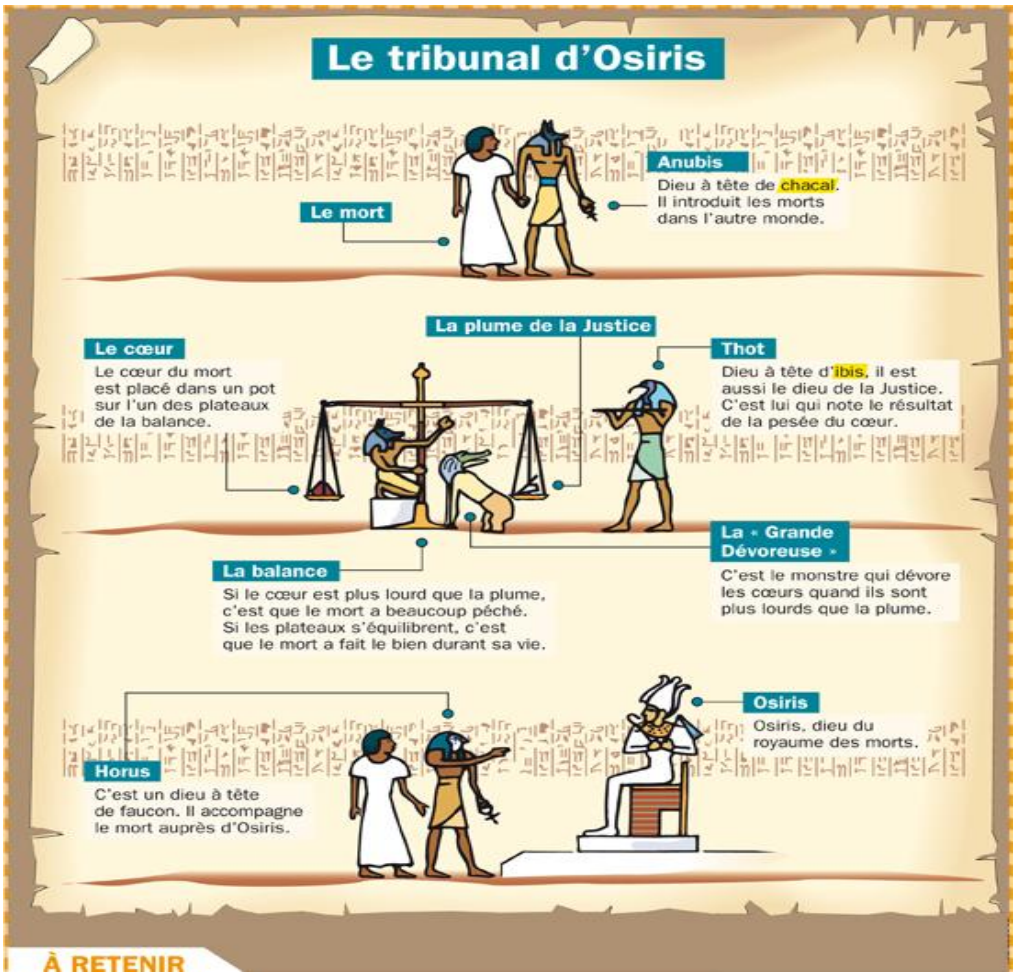
Annexe Les Arts

Religion

<u>Anubis</u>, dieu de la momification et des rites funéraires.

Le livre des morts est un guide pour le voyage du défunt dans l'au-delà.

Ensemble des formules magiques, le plus souvent écrites en hiératique, sur papyrus, placé avec la momie dans une sépulture. Ces textes attestés depuis le Nouvel Empire (XVIIIe dynastie) accompagnèrent le défunt pour son voyage vers l'au-delà jusqu'à l'époque gréco-romaine. Le mort devait connaître l'intégralité de ces formules qui lui permettaient *de franchir tous les obstacles jusqu'au royaume des bienheureux et ainsi de rejoindre la barque solaire pour accompagner Rê dans son voyage vers l'invisible.*

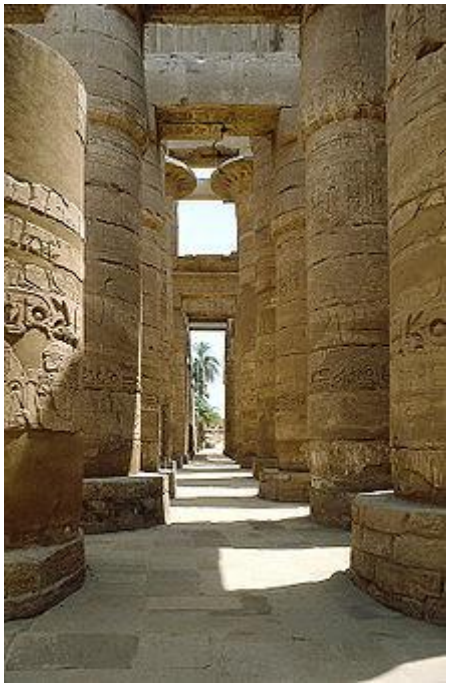


Architecture

Les pyramides de Gizeh.

Temple d'Horus à Edfou

.



Colonnes de la salle hypostyle du temple de Karnak.

Liens entre la langue égyptienne ancienne et le wolof actuel

Egyptien ancien	**Wolof**
iw°t « raser »	**wat** « raser »
inp « se putréfier »	**nëp/b** « se putrifier »
irtt « lait »	**râtt** « traire le lait »
icnt « divinité solaire »	**jânt** « soleil »